

Mis à l'écart de son poste. Interdit de participer à un débat, de signer des dédicaces à la Foire du Livre d'Anvers. Appel à boycott de son éditeur.... Décidément, pour avoir mis le nez dans les petits et grands secrets (vrai ou faux) de la famille royale, Frédéric Deborsu a droit à un traitement « royal », lui aussi (1). La chasse au Deborsu semble ouverte : ça le rendrait presque sympathique.

Mais Frédéric Deborsu est aussi l'auteur d'une autre oeuvre controversée : un reportage de *Questions à la une* (2) sur le thème : faut-il craindre la montée de l'islam en Belgique ?

Un reportage caricatural, qui instruisait uniquement à charge, et qui a soulevé une émotion compréhensible chez les musulmans, mais pas seulement : bien que moins virulente que Philippe Moureaux qui l'avait comparé à Goebbels (3), j'avais aussi écrit une lettre de protestation au service médiation de la RTBF et interpellé le journaliste lui-même, lui reprochant notamment de taper sur les plus vulnérables (4).

Frédéric Deborsu m'avait alors répondu en se plaignant d'une sorte de tabou sur un sujet sensible : « *Si vous saviez à quel point j'ai aseptisé le sujet... Pas de souci pour les juifs, les catholiques, les hindous... On ferait... bien pire dans leur cas, on aseptiserait moins ! C'est tout le contraire de ce que vous dites. Pour les musulmans, on prend toujours mille et une pincettes* ».

Ce qui montre qu'en plus d'être un piètre journaliste, il est aussi assez nul comme analyste politique : maintenant, il peut constater quels sont les vrais sujets pour lesquels on est prié de « prendre des pincettes ». Il peut-être pourra-t-il aussi comprendre qu'il est moins risqué de s'attaquer aux faibles qu'aux forts, aux tabous des « autres » qu'aux icônes de sa propre société (4).

Je ne sais pas si ce qu'il raconte est vrai ou faux, si Philippe écrasait les fourmis quand il était petit ou si Paola a eu une aventure avec la Reine d'Angleterre mais pour tout dire, je m'en

contrefiche. Je ne perdrai pas mon temps à lire le livre, même en le volant, pour pouvoir me « faire une opinion ». Mon opinion est faite : tout ça n'a aucun intérêt, c'est du journalisme de caniveau qui, malheureusement, émoustille les lecteurs – et la pub qui lui est faite par toutes ces interdictions est tout aussi lamentable. Il paraît qu'il y a bien d'autres choses dans le livre – mais ce sont bien ces ragots qui sont mis en avant et qui font vendre.

Tout cela étant dit, la réaction de la RTBF me paraît non seulement disproportionnée, mais carrément malvenue. S'il y a dans le livre de quoi porter plainte en diffamation, la justice tranchera. Si Deborsu est effectivement un mauvais journaliste, ça devait se savoir depuis longtemps (depuis avril dernier en tout cas). La liberté d'expression implique le droit de dire des bêtises, à condition de rester dans la légalité. Et si on en sort, c'est l'affaire de la justice, pas de l'employeur.

Plutôt que de la punition, je suis partisane de la réparation. On pourrait donc lui imposer des travaux d'intérêt sinon général, du moins royal : entretenir l'éternel sourire de Mathilde, promener les chiens de Laurent ou ranger les chapeaux de Fabiola, les besoins ne manquent pas....

(1) Pour les non Belges et les non lecteurs du livre, un article explicatif : <http://www.lalibre.be/actu/belgique/article/773401/une-enquete-un-assemblage-de-rumeurs.html>

(2) Questions à la Une, Rtb, 11 avril 2012

(3)

<http://www.moustique.be/actu-societe/95177/philippe-moureaux-jai-voulu-frapper-les-esprits-peut-etre-un-peu-trop-fort>

(4) Dans le même reportage, alors qu'il prétendait s'indigner de l'imperméabilité de ces "autres" à l'égalité entre hommes et femmes, il avait démontré sa propre méconnaissance en présentant le 8 mars comme "*la fête de la femme... pour célébrer l'égalité entre hommes et femmes*", ce

La chasse au Deborsu

Écrit par Administrator

Dimanche, 04 Novembre 2012 14:34 - Mis à jour Dimanche, 04 Novembre 2012 14:54

qui fait tout de même trois erreurs dans une seule phrase : ce n'est pas une "fête" mais une journée de lutte, non pas de "la femme" mais "des femmes" et enfin, il ne s'agit pas de "célébrer l'égalité" mais de la revendiquer, ce qui n'est pas du tout la même chose.